

L'histoire du diable est aussi celle de l'Humanité chrétienne. Dieu et Diable ont joué alternativement des rôles opposés mais nécessaires dans leurs existences respectives.

Si l'histoire du diable paraît nécessaire à celle de la religion, elle est primordiale dans celle de l'Homme. Elle l'a aidé dans son ambition comme dans sa déchéance.

Finalement le Diable aura été plus utile et précieux à Dieu qu'à l'homme. Sans lui le Créateur aurait eu quelque mal à expliquer les imperfections de la création.

Il n'est pas trop exigeant, ce Satan, ce Lucifer, il est l'auberge espagnole du péché et des choses malines. Il n'est pas avare et se veut bien volontiers le réceptacle de nos vices, défauts et crimes. Source unique du Mal dans la religion chrétienne, il sert à faire peur, il est un repoussoir divin, ce qui dans les sociétés moralisantes peut présenter quelques avantages... Finalement il sert au maintien de l'Ordre, CRS divin, tout aussi détesté que le vrai.

Le diable, dans la religion catholique a toujours existé et a dû exister pour confirmer le dogme. Le problème n'est pas tant de douter de son existence mais plutôt de savoir dans quel contexte il agit. Forcément ce contexte est religieux, mais il peut aussi s'affirmer dans des cadres beaucoup plus rationnels.

Deux sortes de diables existent :

-Le premier, étymologiquement parlant est Satan, le chthonien, issu des plus basses entrailles de la Création. Il est celui qui divise, l'obstacle, la tentation, la haine. Il s'est mis à exister dès lors que l'homme ait pris conscience de sa nature.

-Le second, le Lucifer est beaucoup plus beau mais peut-être encore plus ténébreux. Il est le Fils de Dieu, sa création la plus parfaite, sa première...

Il n'engendre pas le mal dans le sens que nous entendons, mais il est le Mal absolu car obstacle éternel de son Père, Dieu. Il est plutôt l'ami de l'humanité à qui il apporte la connaissance divine, Prométhée chrétien. Auprès de l'Homme il représente cette volonté d'égaliser voire de surpasser Dieu. On le retrouve dans l'Antiquité (Babel), dans la Bible (Tentation de Jésus) et certainement dans notre monde actuel qui est celui de l'Incréé...

I de L'Antiquité

Les religions polythéistes possèdent, par définition de nombreux dieux. Chacun présente des caractères particuliers versés dans le bien ou le mal. On ne peut pas dire qu'il y ait des dieux résolument maléfiques qu'on pourrait qualifier de Diable. Cela n'empêche pas de nombreux affrontements entre divinités amenant un certain manichéisme.

Dans la religion égyptienne Horus affronte Seth. Le grand dieu à tête de faucon affronte une divinité bestiale mélange de chien et de porc. C'est aussi le Nil nourricier qui affronte la stérilité du désert. Au delà de cet affrontement qui pourrait se définir comme une lutte entre le bien et le mal, les antagonistes présentent des caractères différents dans d'autres contextes. Ainsi Seth est invoqué en période de famine pour retrouver la fertilité.

Chez les sumériens et les Babyloniens on trouve une foule de récits de luttes (Gilgamesh contre Enlil, Ninurta contre Nazag ...) qui peuvent s'analyser comme des combats cosmiques, la Terre contre les eaux...

Ces divinités veulent conquérir le pouvoir sur Terre, ces ersatz de diables sont présents car l'homme a été engendré par une faute originelle. Les mauvais dieux les tourmentent alors et sont à l'affût de leurs mauvaises actions. Pour se défendre de cette lutte incessante naîtront alors les premiers rites d'exorcisme et de sorcellerie. Les Hébreux qui, dans leur exil après la chute de Jérusalem, séjournent à Babylone seront donc imprégnés de ces coutumes et vivront donc dans ce monde imprégné de démons. Il en restera forcément quelque chose dans leur credo.